Voyageur loser – épisode 4 – un hôtel peut en cacher un autre

Des petites galères, des anecdotes douteuses, des plans foireux, des aveux inavouables… Voyageur loser c'est un peu tout ça à la fois. Une série qui ne se prend pas au sérieux et vous dévoile (non sans un trait d'humour) les situations cocasses que nous avons vécu au cours de nos voyages.

Dans cet épisode, nous partageons une aventure triste et drôle à la fois, vécue au Panama.

Les voyageurs itinérants le savent bien, il se passe beaucoup de choses dans les hôtels, auberges de jeunesse et autres guests houses. Entre les engueulades, les couples plus ou moins légitimes qui font profiter à toute l'assemblée de leurs exploits sexuels, les literies parfois douteuses etc.

La science du choix de son hébergement en voyage

Chacun a sa petite anecdote à ce sujet. D'ailleurs, on pourrait peut être se lancer dans l'écriture d'un ouvrage collectif non ?

Bref, venons en aux faits. Nous avons l'habitude dans nos voyages de chercher nos hébergements sur place, sans réserver à l'avance et sans regarder dans les guides. On vaque un peu au hasard en ayant au préalable repéré le quartier le plus adéquat à nos envies.

C'est un excellent moyen de dénicher de bons plans quand on a un peu de temps devant soit et la motivation nécessaire pour porter son sac à dos. A force nous avons établi une sorte de routine avec Laura, avec même des techniques genre « good cop, bad cop » pour négocier les prix… On vous détaille notre mode opératoire dans un mini guide sur le logement.

Inutile de vous dire qu'on a croisé pas mal d'hôtels miteux en passant au hasard ou au contraire qu'on s'est fait jeter gentiment d'hôtels classouilles. Bah oui, on ne sait jamais, sur un malentendu…

Un hôtel qui a toute l'apparence d'un super bon plan, mais…

Arrivés à Panama cuidad (lire notre article sur cette ville étonnante), même routine donc. Nous avons repéré le quartier qui nous plaît (calidonia), nous faisons la tournée des petits hôtels et pensions. Pas grand chose de folichon, c'est assez cher et plutôt très bas de gamme, avec des lits pourris et des cloisons en papier à cigarette.

Un ado sur la costera cinta qui tente d'échapper aux fans de Justin Bieber en tra

Et puis, après quelques essais, nous tombons sur une pension plutôt classe, bien propre, chambre très sympa et pas chère du tout !

Cool ! Étonnante cette différence avec la concurrence alentour. Nous sommes tous contents de notre trouvaille et nous installons confortablement.

De petits détails nous amusent, comme une petite lumière tamisée dans la chambre et des chaînes coquines disponibles sur la télévision câblée.

Un peu plus étrange, on vend des préservatifs à la réception et il y a très souvent des dames qui attendent sur le palier de chaque étage, fumant cigarette sur cigarette.

Déjà on commence à avoir de sérieux doutes…

Puis vient le soir, en rentrant tard, nous croisons dans le petit hall d'entrée des femmes très, très maquillées, habillées très très court avec des gros monsieurs tout libidineux.

Oui, nous avons bien choisi un hôtel de passe !

[su_box title= »Mais c'est presque de la récidive ! » style= »bubbles » box_color= »#ec7206?]On a failli se faire avoir à d'autres endroits, mais c'était plus explicite : des tarifs à l'heure. Enfin apparemment ce n'était pas évident pour Laura… Je me souviens d'une fois où, étonnée par cette tarification saugrenue, Laura était allée joyeusement s'enquérir auprès de l'hôtesse d'accueil s'il était possible de louer pour deux ou trois jours. Légèrement surpris et embarrassés (je m'inclus) nous lui avons fait comprendre le malentendu.[/su_box]
Mais trêve de digression, au final, ça se passe très bien dans cette petite pension de charme (sic). Il nous reste quelques jours à passer ici, les gens sont sympas, alors bon…

Very bad bed trip

Sauf que, dernier jour, dur retour à la réalité. Et là c'est une partie beaucoup moins drôle. En pleine nuit, nous sommes réveillés par des bruits sourds super bizarres, rapidement suivis des cris étouffés d'une femme. Pas besoin d'être un génie pour s'apercevoir que quelqu'un se fait tabasser.

Je peux dire qu'on ne faisait pas les fiers, pris entre l'envie d'aller aider la dame et la peur de se retrouver en face d'un couteau ou d'une arme à feu. Au final nous n'avons pas eu le temps de nous décider, alors qu'on allait appeler la réception, la police a débarqué sans ménagement le mari/amant/client violent.

Un ami Panaméen rencontré sur place nous apprendra que ce quartier est connu pour avoir ce genre d'hôtels pour couples illégitimes (il ne nous a pas parlé de prostitution, mais c'était assez évident).

Depuis, nous évitons les établissements qui louent des chambres à l'heure. Allez savoir pourquoi…

[su_animate type= »flash » duration= »3? delay= »1?]**Retrouvez tous les épisodes de la série voyageur loser**[/su_animate]